

raisons peuvent causer une inflammation semblable. Jo pense que l'arsenic donné à petites doses pouvait peut-être s'accumuler dans le système. Or se sert de préparations d'arsenic comme certains remèdes.

MERCREDI, 18 mars.

*16ème témoin de la Couronne.*—

PIERRE PAQUIN—demeure à St.-Germain, est forgeron, connaît le prisonnier et a bien connu la défunte ; j'étais présent à l'autopsie faite par le Dr. Lafarge et je jure que c'était le cadavre de la défunte.

*17ème témoin de la Couronne.*—

FRANÇOIS ALEXANDRE HUBERT LARUE—est Médecin et Professeur à l'Université Laval, connaît le Dr. Poisson, Coroner du district d'Arthabaska, lequel est venu chez le témoin, à Québec, le 15 janvier dernier, dans le cours de la matinée et une seconde fois dans l'après-midi ; m'a laissé des matières à examiner contenues dans un grand vase de grès, et qu'il m'a dit être les viscères de la défunte Julie Désilie. Quelques minutes après et sans le perdre de vue, j'ai transporté moi même en voiture avec le Dr. Poisson, ce vase à mon laboratoire, à l'Université Laval. J'ai examiné le vase, la manière dont la cire était appliquée et les divers tours de la corde autour du vase. (Le vase est produit et identifié par le témoin.) J'ai fait particulièrement attention à la corde, vu qu'il n'y avait aucun sceau sur la cire et je suis venu à la conclusion qu'il n'aurait pas été possible d'enlever cette corde et ouvrir le vase, sans rompre la cire qui était intacte. Après avoir procédé à l'extraction des viscères et préparé d'avance des vases et capsules dont je pouvais avoir besoin. Ayant lavé moi même avec de l'eau pure et mis de côté, une portion de l'eau du lavage, pour m'assurer plus tard, par

l'analyse, de la pureté de cette eau ; j'ai trouvé que les viscères avaient été enlevés, de manière qu'ils ne formaient qu'une seule pièce. Ils avaient été ligaturés aux deux extrémités, à l'œsophage et au rectum. La preuve que les ligatures avaient été bien faites est que le vase ne contenait que quelques onces d'un liquide sanguinolant. L'estomac et les intestins n'avaient pas été ouverts et l'estomac contenait encore une quantité considérable d'un fluide brunâtre. Les autres organes étaient aussi intacts, à l'exception de la vessie qui avait été en partie coupée. Après avoir ouvert l'estomac, je mis de côté ce fluide brunâtre et le déposai dans un des vases dont j'ai déjà parlé. Je vis alors que l'estomac avait été affecté d'une inflammation intense. En promenant mes doigts sur la membrane interne de l'estomac, j'ai senti de petits points durs au toucher, invisibles, vu qu'ils étaient enfouis dans une couche épaisse de muquosité. Je parvins à isoler un certain nombre de ces petits points avec mes doigts et les mis sécher sur du papier. Quelques minutes après, je distinguai facilement à l'œil nu, que ces points étaient des cristaux blanc-jaunâtre. En examinant de plus près, la membrane, près du pylore, j'aperçus une poudre de couleur jaunâtre, que j'isolai à l'aide d'un couteau de platine. Je fis sécher cette poudre sur du papier et aussitôt sèche, je vis qu'elle avait un aspect cristallin. J'ai retiré une autre portion de cette même poudre du liquide que j'avais retiré de l'estomac. Alors j'ai commencé l'analyse ; j'ai eu recours d'abord à la méthode de réduction, au moyen du flux noir ; j'ai traité par cette méthode, une portion de la poudre et quelques uns des cristaux et j'ai obtenu un anneau, brun et miroitant d'arsenic. J'ai pris une autre portion de la poudre,